

de la troisième expédition était confié à Jacques Cartier. Celui-ci, ne croyant pas devoir attendre Roberval qui n'était pas prêt, partit au printemps de 1541. La traversée fut orageuse et longue de trois mois. La disette d'eau fut si grande, que l'on abreuva de cidre les bestiaux transportés pour les futurs travaux de la colonisation.

Quand les sauvages de Stadaconé apprirent que Donnacona ainsi que les autres Indiens emmenés en Europe n'étaient pas revenus, ils en eurent du chagrin et commencèrent à se défier des Français. Seul, Agona, le lieutenant de Donnacona, n'en parut pas fâché, car il était sûr d'avoir désormais la première place.

Cartier, au lieu de rester, cette fois, au havre de Sainte-Croix, remonta le fleuve jusqu'à la rivière du Cap-Rouge, qui lui parut être un havre plus sûr pour ses vaisseaux. Il y fit construire deux petits forts et il nomma la place Charlesbourg-Royal.

Il se rendit une seconde fois à Hochelaga pour examiner les cours d'eau, les sauts et les rapides, puis il revint à Charlesbourg-Royal. Il y passa un hiver bien triste. La saison fut très rude ; de plus, les provisions étaient peu abondantes et les sauvages étaient devenus hostiles. Aussi, dès que le printemps le lui permit, Cartier se rembarqua avec tout son monde pour la France.

Il rencontra Roberval à Terre-Neuve. Celui-ci était parti de La Rochelle, le 16 avril 1542, avec trois navires portant deux cents personnes, hommes et femmes. Cartier se plaignit de n'avoir pu, avec sa petite troupe, résister aux sauvages qui inquiétaient les colons. Le vice-roi voulut lui faire rebrousser chemin, mais Cartier n'avait plus le moindre espoir de succès. Aussi leva-t-il l'ancre tranquillement, à la faveur des ténèbres, et il fit voile pour la France.

Roberval atteignit Charlesbourg, au mois de juillet, et y installa des colons. Il fit une exploration au Saguenay : une barque et huit hommes y périrent. Pendant l'hiver, le scorbut lui enleva plus de cinquante personnes. C'en fut assez pour démoraliser la colonie. La misère était à son comble quand, l'année suivante, Cartier vint, de la part du roi, rapatrier Roberval ainsi que les débris de son expédition.

Aujourd'hui, personne ne doit regretter l'insuccès de cet établissement, car, pour le grand nombre, les colons de Roberval avaient été tirés des prisons du roi. Les colons qui vinrent s'établir plus tard au Canada, valaient beaucoup mieux que leurs devanciers : il fallut cependant les attendre encore durant soixante ans.

Drake, Gilbert et Raleigh

Vers l'an 1578, un habile explorateur anglais, sir Francis Drake, visita les côtes du Pacifique. Par haine des Espagnols, il s'autorisa à piller et à brûler nombre de villages dans ces régions. Il côtoya les rives occidentales de l'Amérique jusqu'aux îles Charlotte qu'il nomma Nouvelle-Albion. D'autres aventuriers anglais, notamment le fameux Cavendish, visitèrent ces mêmes côtes. Cependant la région appelée aujourd'hui Colombie Anglaise ne fut découverte qu'au troisième voyage du capitaine Cook, en 1778, deux cents ans après l'expédition de sir Francis Drake.

Par suite des découvertes des Cabot, sir Humphrey Gilbert vint prendre possession de Terre-Neuve, en 1583, à titre de vice-roi et au